



LE CHANGEMENT DE PRATIQUES AU NIVEAU COLLECTIF

Présentation de STIL Julie

Pour l'a.s.b.l Réseau IDée

Dans le cadre d'un stage réalisé au sein du Réseau IDée

Le mercredi 25 août 2010



MA RECHERCHE

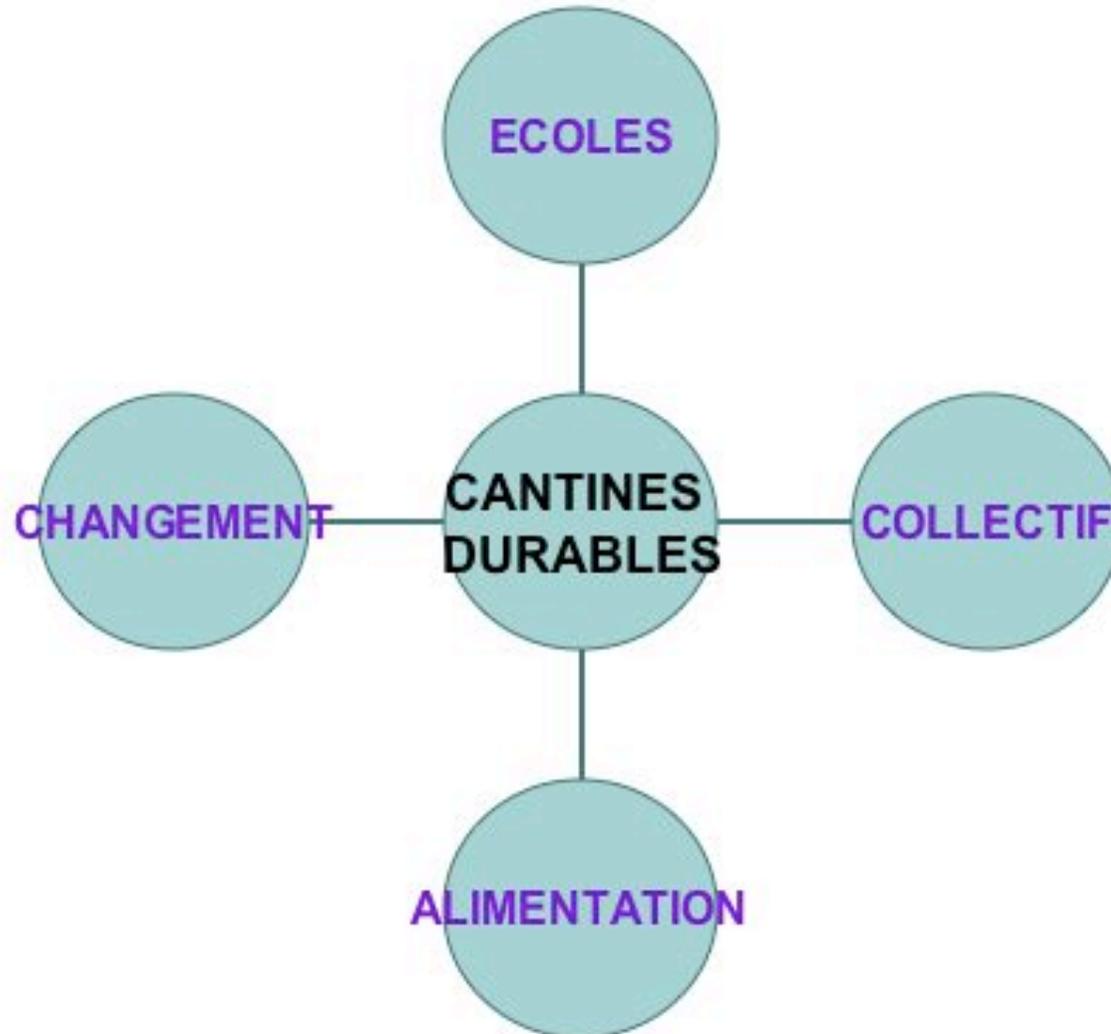
Question de recherche: « *Comment une école en vient-elle à organiser une **cantine durable** ? La mise en place de cantines durables au sein des établissements scolaires participe-t-elle au processus de changement des pratiques vers des pratiques plus écologiques ?* »



- La problématique du **changement** de pratiques au niveau **collectif**.
- Une entrée par l'**alimentation**
- Au sein d' **établissements scolaires**. Peut-on qualifier les cantines durables de **dispositifs pédagogiques**, d'outils éducatifs ?
- Analyser la **mise en place** d'un dispositif et sa capacité à **inciter** les acteurs à des pratiques plus durables et plus écologiques



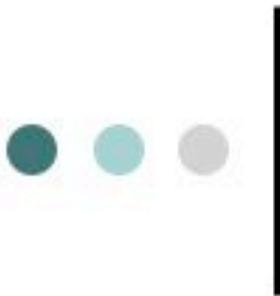
Une question et beaucoup d'interrogations



Quelques repères théoriques



- **CLAUDE FISCHLER** « Tout réduire à une question de choix, c'est faire fi des contraintes, des déterminismes, des usages sociaux et collectifs, or les pratiques alimentaires s'inscrivent dans un réseau de contraintes matérielles et dans un tissu serré et complexe de représentations et de fonctions sociales et symboliques»



- **Contraintes externes:** règles, accessibilité, conditions matérielles et de travail, etc.

- *« Un réfectoire plus grand rien à voir parce que c'est le bruit qui est intenable mais eh »*

- *« sinon changer oui c'est au niveau communal c'est plutôt la place, plus de place plus de temps, qu'ils soient moins stressés, que nous on soit moins stressés »*

- **Contraintes internes:** valeurs, croyances, normes, coûts

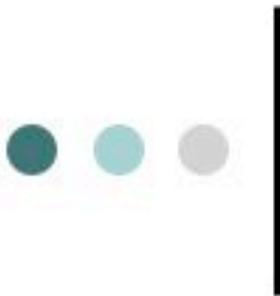
- *« on ne les oblige pas à vider les assiettes mais on insiste quand même »*

- *« mais bon s' il n'a rien d'autre, les parents ne donnent que ça ben on va pas le laisser sans manger non plus mais bon voilà » « c'est que l'enfant est toujours en otage, il est là et il n'est pas dans la liste, on ne va pas le laisser sans rien »*



- **ANAIS ROCCI** « Expérimenter d'autres manières de faire peut inciter à l'ouverture du champ des possibles et favoriser l'adoption de nouvelles pratiques » à **l'inverse** « les habitudes modales seraient résistantes au changement »

- **Bernard LAHIRE** « *ainsi le passé de l'acteur ouvre ou ferme son champ des possibles, pour qu'un mode soit utilisé il doit être connu au préalable et perçu comme une possibilité* »



○ Changer les habitudes

- *« Oui mais sûrement que eux ben c'est sec mais bon ça c'est une question...à mon avis il faut que ça rentre dans les habitudes aussi finalement »*
- *« C'est une habitude je crois, c'est une habitude et les frites maintenant ils n'en parlent quasiment plus »*
- *« Mais il y en n'a qui aiment bien mais à mon avis c'est parce que c'est déjà des enfants qui ont l'habitude d'en manger à la maison »*

○ Expérimenter: goûter

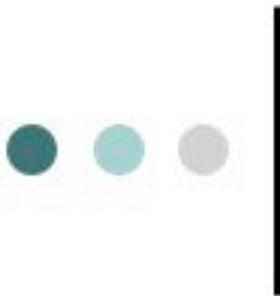
- *« Oui tout, tout ils doivent goûter à tout, on essaye en tout cas. Même qu'ils goûtent qu'un petite même en légume un petit peu »*
- *« on leur demande quand même de goûter aussi bien en maternelle qu'en primaire on leur apprend à manger tous les légumes »*
- *« on leur dit qu'il faut goûter parce qu'ils ne connaissent pas et ça c'est comme nous l'inconnu nous fait peur. Mais quand on n'a goûté ben oui ça va en général »*

○ **PIERRE BOURDIEU** « ce que je mange et ce que je trouve bon serait en fait lié à ce que j'ai l'habitude de manger et à ce que mangent les membres de ma classe sociale d'origine »

○ **CLAUDE FISCHLER** « Ainsi, l'enfant dispose d'un répertoire d'aliments familiers, bien identifiés et consommés régulièrement et il manifestera un dégoût pour les aliments qui ne font pas partie de ce répertoire. »

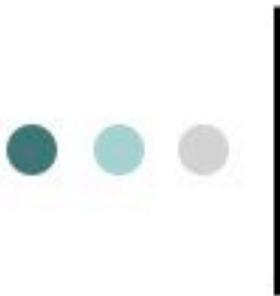
« les aliments servis aux enfants sont ceux considérés comme appropriés aux enfants, ce qui est considéré comme approprié est aussi apprécié, le gout intériorise l'information culturelle »





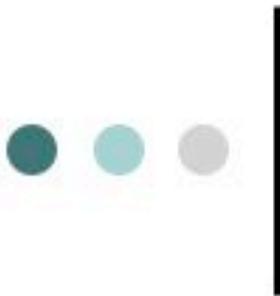
o Le « **BON** »

- *« C'est comme ça qu'on n'a atterrit là aux Bon Villers et qu'on était sûr d'avoir des repas plus diététiques, peut être pas meilleur au goût pour les enfants parce que moins épicés et plus secs » « c'est moins croustillant ça a moins de goût mais c'est une question d'habitude »*
- *« La dernière fois on n'avait des darnes de saumon à oui c'était très bon mais les enfants n'ont pas aimé ils ne pensent pas toujours »*
- *« Quand on voit la pub sur le délicieux choco Nutella que j'adore aussi qui présente ça comme un plus pour la santé des enfants et disent « ce dont vos enfants ont besoin pour bien commencer la journée » c'est bourré de sucre le choco Nutella, demandez à n'importe quel diététicien il va vous dire « oui mais raclez votre tartine alors » hors on voit qu'on met une bonne couche dans les publicités et c'est tellement bon donc eh ce n'est pas évident »*



ISABELLE MOUSSAOUI

- « c'est en effet principalement durant l'enfance et au sein de la famille, que l'enfant intériorise les normes et les règles de la vie quotidienne dont l'alimentation et les repas font partie. »
- « Il ne faut pas non plus négliger le rôle des médias et notamment celui de la télévision, qui véhiculent également des modes de consommation et d'alimentation »
- « De nombreuses données montrent en effet que le facteur le plus important dans l'élargissement des goûts alimentaires de l'enfant est l'influence directe de ses pairs. « Il a en effet été démontré que les préférences alimentaires des enfants pouvaient subir des modifications importantes sous l'effet de la « suggestion sociale »



Socialisation verticale

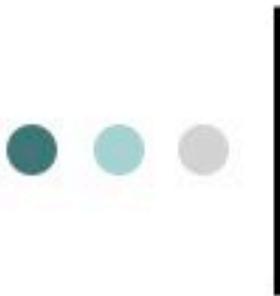
- *« Ah oui, le milieu, la famille influencent beaucoup les enfants », « Oui le triangle enfant/école/famille ça c'est l'idéal, qu'on parle le même langage »*

Rôle des médias

- *« on présente toujours les jus comme bons à la santé dans les pubs et ça aussi se méfier parce que les pubs sont mensongères et ça aussi c'est un apprentissage qu'on doit encore travailler avec les enfants »*

Socialisation horizontale

- *« à la cantine puis il y a les copains « oh moi j'aime bien » et alors ils se motivent entre eux aussi on voit ça avec les enfants (...) quand ils sont en groupe il y en a un qui dit « oh toi tu manges, t'aimes bien » « ben oui c'est bon » « ah moi je vais goûter » et puis il goûte et si il aime bien il mange si il n'aime pas »*

- 
- ANNE DUPUY « En fonction des contextes de consommation, l'enfant actualise ou non ses préférences et incorpore ou non de nouvelles habitudes alimentaires. Le contexte social, le moment, et l'espace de consommation orientent la réaction de l'enfant (acceptation ou rejet) face à l'aliment. »

- « *Oui, et alors la maman venait voir régulièrement « est-ce qu'il mange? », le petit là au début il ne voulait pas du tout manger et maintenant il mange très bien » « Oui parce que des parents nous ont déjà dit « ça il ne mangeait pas maintenant il mange » « Voilà, parce qu'il a goûté et qu'à la maison si il n'avait pas envie de goûter ben...ici d'office on leur dit toute façon c'est notre boulot c'est vrai que parfois » « C'est chouette quand on voit que des enfants parfois début septembre qui ne mangent rien et qu'au mois de juin ils mangent de tout (...) on est content quand ils goûtent »*



- ENVIRONNEMENT_ SANTE
- « repas sain » « c'est diététique »



- EFFET PERVERS: le système « à la carte »
- « Mais en fait ici le système fonctionne à la carte, les enfants ne sont pas obligés de prendre le repas tous les jours (...) donc je dirais ils choisissent si ils n'aiment pas ben logiquement ils ne sont pas inscrits sauf les parents qui veulent absolument que tous les jours ils mangent (..) le jour où c'est pâte, macaronis jambon fromage oui oui en primaire oui c'est énorme, parfois rien qu'en voyant le nombre d'enfants inscrits on sait dire ce qu'il y a au menu »





Conclusions et questions



bid055752 fotosearch.com





Après la théorie, la pratique

BON APPETIT !

